

Le Soir

12/12 - 1-03

**Irak** | Athènes espère réunir les Quinze autour de son projet

## « L'Union européenne ne veut pas de guerre en Irak »

L'Union européenne ne veut pas de guerre en Irak, mais ce sera au Conseil de sécurité des Nations unies de prendre une décision en fonction des procédures prévues, a affirmé vendredi à Athènes le Premier ministre grec Costas Simitis qui assure la présidence tournante de l'UE pour les six mois à venir.

A ce stade, il est impossible de préjuger s'il y aura une guerre ou non. Mais notre souhait est qu'il

n'y ait pas de guerre. Nous ne voulons pas de guerre, a assuré Costas Simitis lors d'une conférence de presse conjointe avec le président de la Commission européenne Romano Prodi.

Le Premier ministre grec a souligné qu'une procédure avait d'ores et déjà été approuvée aux Nations unies sur les prochaines étapes. Le Conseil de sécurité devra se pencher à nouveau sur la question en temps voulu et pren-

dre une décision en fonction de toutes les informations à sa disposition, a-t-il ajouté.

Nous devons nous en tenir aux décisions de l'ONU, a dit le Premier ministre grec dont le pays est à la tête de l'Union européenne depuis le 1<sup>er</sup> janvier pour une période de six mois. Il a assuré que le but de la présidence grecque de l'UE était de parvenir à une position commune des Quinze sur le dossier irakien.

Il a affirmé être en contact avec les dirigeants des quatre pays de l'UE actuellement membres du Conseil de sécurité (France, Grande-Bretagne, Allemagne, Espagne) pour tenter de coordonner les points de vue. Notre but est d'avoir une position commune, même s'il est trop tôt pour dire quand nous pourrons la prendre et ce qu'elle sera, a encore assuré Costas Simitis.

Malgré les importantes diver-

gences apparues jusque-là entre Européens sur la manière de gérer le dossier irakien, il a estimé qu'il ne devrait pas y avoir de grosses difficultés pour tomber d'accord sur quelques éléments clés d'une position commune. La question qu'il faut pourtant poser aujourd'hui est de savoir comment le Royaume-Uni, l'allié traditionnel des Etats-Unis, réagira à cette initiative ? Le 1<sup>er</sup> janvier dernier, le Premier ministre bri-

tannique Tony Blair s'était montré particulièrement pessimiste quant à la suite des événements.

Selon Costas Simitis, les Européens doivent également établir un dialogue avec les Etats-Unis, la Chine et la Russie. Tous décident de ce qu'il convient de faire pour l'Irak. Tous ces pays auront un avis à émettre, a-t-il rappelé.

Pour sa part, Romano Prodi a assuré qu'il fallait faire tout ce qui est possible pour trouver une

solution pacifique à la crise irakienne et que la meilleure contribution que l'Union européenne pouvait faire en faveur de la paix était de fournir une position commune. La guerre n'est pas inévitable, a-t-il dit. Il a ajouté par ailleurs que les Européens avaient déjà toute une série de plans d'urgence pour porter assistance aux populations. (D'après AFP). •